

Ils veulent composter nos cadavres mais ne veulent pas de notre caca...

écrit par Christine Tasin | 19 septembre 2023



Il est demandé aux visiteurs de prendre leurs responsabilités. | Capture d'écran Backcountry Exposure via [YouTube](#)



Il est demandé aux visiteurs de prendre leurs responsabilités. | Capture d'écran Backcountry Exposure via [YouTube](#)

Faut suivre, hein !

L'avant-dernière lubie des écolos-dingos c'était le

compostage des morts.

<https://resistancerepublicaine.com/2023/02/07/elodie-jacquier-lafarge-a-depose-une-proposition-de-loi-pour-le-compostage-des-morts-humains/>

https://www.bfmtv.com/international/amerique-nord/etats-unis/etats-unis-le-compost-humain-apres-la-mort-est-desormais-autorise-dans-l-etat-de-new-york_AN-202301010197.html

La dernière c'est la distribution de sacs aux promeneurs, ramenés au statut de chien de compagnie, pour y mettre leur caca. C'est chez le frère jumeau de Macron, le dégénéré Trudeau.

Je veux bien comprendre que marcher dans la merde, fût-ce du pied droit, soit désagréable, que ce soit en ville ou à la campagne, mais que la campagne et notamment les immenses espaces naturels, surtout la montagne, comme dans le cas qui nous occupe, puisse être tellement peuplée, occupée que l'on ne puisse plus marcher sans crotter au sens propre ses chaussures, j'avoue que ça me laisse baba. Et plus que sceptique...

Distribuer des sacs à caca aux humains, la solution du Canada pour préserver ses montagnes

On a beau appeler cela des besoins naturels, le fait que les [touristes](#) laissent leurs déjections derrière eux agace de plus en plus la population de Squamish, ville canadienne située au sud-est de la province de Colombie-Britannique. Randonneurs, grimpeurs et campeurs sont très friands de cette zone, mais le fait qu'elle commence à ressembler à des toilettes géantes n'est évidemment pas du goût de tout le monde.

Dans cette optique, [explique The Guardian](#), [la Squamish Access Society](#) (SAS), qui se charge de préserver au mieux la ville et

ses alentours, a annoncé début septembre le lancement d'un partenariat réalisé avec le bureau des parcs de la province et avec des entreprises locales. Résultat: cinq distributeurs de sacs destinés à recueillir les excréments des visiteurs humains ont été installés.

Le nombre total de distributeurs devrait bientôt passer à neuf afin de mieux quadriller la région. Certains lieux très prisés devenaient infréquentables, les visiteurs ayant tendance à faire leurs besoins n'importe où sans se soucier de ramasser ensuite. Il est vrai que devoir slalomer entre les déjections humaines quand on ne rêve que d'air pur et de [liberté](#) doit avoir tendance à gâcher le plaisir. Mais ce n'est pas tout: la pratique peut notamment [polluer les eaux environnantes](#).

Ni fuites ni fumet

Le système est très proche de celui que proposent certaines de nos municipalités: grâce à ces distributeurs, les personnes les moins prévoyantes peuvent se saisir d'un sac résistant et anti-odeur, qu'elles pourront jeter une fois leur petite affaire terminée.

Selon Ben Webster, qui dirige la SAS, les fameux sacs ont même été expérimentés dans des conditions extrêmes: «Nous avons fait un test en laissant un sac pendant une journée dans une voiture située en plein soleil, et cela n'a laissé aucune odeur.»

Le message est clair: il est demandé aux visiteurs de prendre leurs [responsabilités](#) et de ne pas se débarrasser de leur petit sac sur les lieux, mais bel et bien de le jeter à la poubelle une fois sortis de la zone. «Les sacs sont efficaces et robustes, vous n'avez pas à vous soucier d'une quelconque fuite. L'idée est que vous l'emmeniez avec vous et que vous le jetiez plus tard.»

Afin d'encourager au mieux les personnes qui seraient surprises par une telle demande, la SAS a également procédé à

la mise en place d'un certain nombre de pictogrammes indiquant comment utiliser les sacs. Et pour les individus qui souhaiteraient se former au mieux avant leur prochaine escapade, [il existe des vidéos](#) consacrées au sujet.

https://www.slate.fr/story/253258/distributeurs-sacs-excrement-s-caca-humain-montagnes-canada?utm_source=pocket-newtab-fr-fr

J'avoue que je ne crois pas aux arguments des nouveaux adeptes des sacs à merde, qui sont, quel hasard, ceux qui ne veulent plus qu'on obtienne ... des sacs ! au supermarché.

Je suis sans doute peu objective, tant je hais les écolos-dingos et leurs complices actifs, les mondialistes, mais je vois dans cette nouvelle invention, une façon supplémentaire d'humilier l'homme, celui issu du peuple, de la classe moyenne, pour le dissuader de sortir de son appartement avec cuisine commune et de ses voyages en co-voiturage pendant que les Gates et autres maîtres du monde iront chier sur nos merveilles naturelles en toute tranquillité.

C'est bien sûr une façon de nous humilier. Vous vous imaginez avec un sac au cul en pleine campagne, en pleine montagne ? Dois-je rappeler aux écolos-dingos que les excréments c'est juste de l'engrais ?

Même nos écolos-politicos-tarés ont pourtant déjà pensé au "compost à caca commun" dans les immeubles...

<https://resistancerepublicaine.com/2023/08/12/le-parisien-nous-vante-limmeuble-participatif-et-son-compost-a-caca-partage/>

C'est bien la preuve par 9 que le caca ça peut se mettre au compost et donc que ça se dégrade naturellement dans la nature non ?

Au fait, pas de sacs à crottes pour les ours, pour les loups et toutes ces gentilles bestioles qu'ils ont rapatriées dans

NOS Pyrénées qui avaient bien eu du mal à se débarrasser à ces assassins de moutons ? Non, eux, ils ont le droit.